

nos
GÉANTS



FRÈRE MARIE-VICTORIN
1885-1944

O11 : Situer dans le temps et dans l'espace

Né le 3 avril 1885 à Kingsey Falls, dans le Centre-du-Québec, au sein d'une famille aisée et d'un foyer heureux, Conrad Kirouac reçoit son éducation chez les Frères des Écoles chrétiennes, un ordre enseignant davantage axé sur l'enseignement technique que sur les études classiques. Aux environs du collège de Saint-Jérôme, avec à la main un vieil exemplaire de la *Flore canadienne*¹, il commence à herboriser, c'est-à-dire à recueillir des plantes sauvages, soit pour les étudier, soit pour les utiliser en herboristerie². Son chemin était tracé. En 1944, lors d'un voyage d'herborisation, il est victime d'un accident de la route qui causera son décès, à Saint-Hyacinthe.

Question 1

Sur la carte suivante, place la ville de Kingsey Falls.

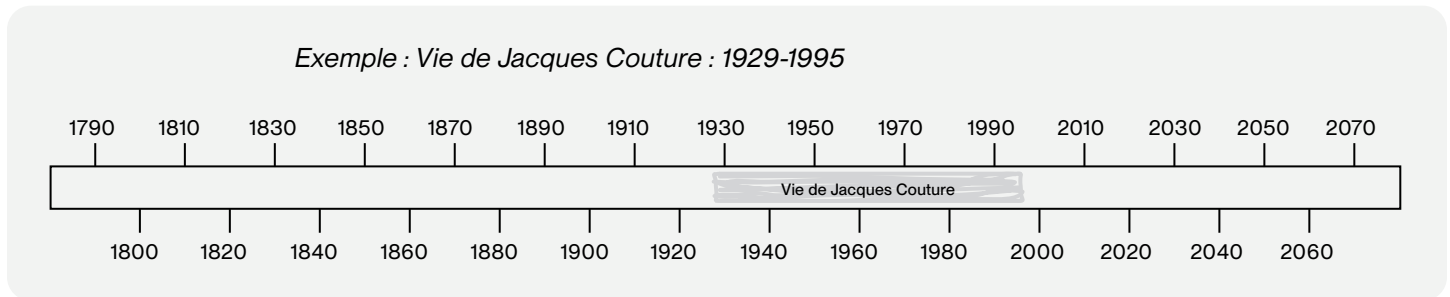


¹ L'ouvrage *Flore canadienne* ou *Description de toutes les plantes des forêts, champs, jardins et eaux du Canada* (1862), donne le nom botanique de chacune de ces plantes ainsi que, ses noms vulgaires français et anglais, indiquant son parcours géographique, les propriétés qui la distinguent, le mode de culture qui lui convient, etc. Un vocabulaire des termes techniques et des clés analytiques permettent de rapporter chaque plante à la famille, au genre et à l'espèce qui la déterminent.

² L'herboristerie consiste en la préparation et en la commercialisation de plantes médicinales ou de préparations dérivées. Le terme désigne aussi la boutique dans laquelle sont vendues les plantes médicinales, tenue par un herboriste. (Wikipédia)

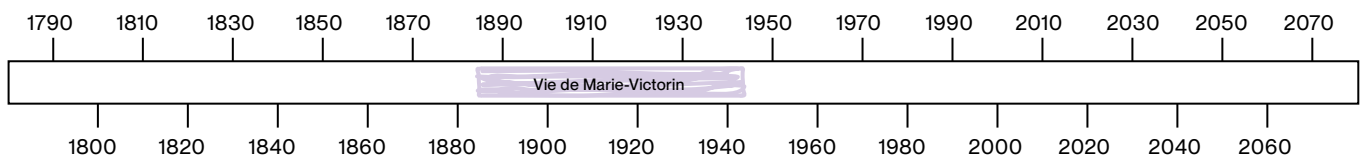
Question 2

Sur la bande du temps suivante, trace la durée approximative de la vie du frère Marie-Victorin. Tu peux colorier par-dessus les lignes verticales.



→ Réponse

Vie de Marie-Victorin : 1885-1944



Question 3

En recourant au cahier d'apprentissage correspondant à l'époque de Marie-Victorin, choisis et place en ordre chronologique sur les lignes qui suivent trois événements qui sont contemporains de la vie de Marie-Victorin (année, événement).

→ Réponse

Tous les événements contemporains de la vie du frère Marie-Victorin sont recevables.

O13 : Déterminer des causes et des conséquences

Question 4

Dans un document décrivant la vie de Marie-Victorin, l'historienne Manon Leroux parle d'un événement qui lui permettra de réaliser tous ses rêves : œuvrer à faire entrer les Canadiens français dans le champ scientifique et publier une nouvelle Flore³. À l'aide des documents suivants, indique quel est cet événement.

Document 1

Atteint de tuberculose, Marie-Victorin commence à parcourir les environs du collège de Saint-Jérôme avec, à la main, un vieil exemplaire de la Flore canadienne et commence à herboriser, c'est-à-dire à recueillir des plantes sauvages, soit pour les étudier, soit pour les utiliser en herboristerie.

Document 2

Lorsque l'Université de Montréal est créée, en 1920, on lui propose de devenir professeur de botanique. C'est le tremplin qui lui permettra de réaliser tous ses rêves : œuvrer à faire entrer les Canadiens français dans le champ scientifique et publier, avec une équipe, un nouvel inventaire de la flore du Québec, *Flore laurentienne*.

Document 3

Grâce à son dynamisme contagieux et à ses bonnes relations avec l'Union nationale⁴, et malgré la conjoncture de la crise économique suivie de la Deuxième Guerre mondiale, il réussit à créer le jardin botanique de Montréal, qui est aujourd'hui considéré comme le deuxième au monde sur le plan de la grandeur.

→ Réponse

Sa passion pour les plantes, Marie-Victorin la cultive en parallèle de son enseignement et de son goût pour l'écriture, lequel donne ses premiers fruits sous forme de textes littéraires destinés à ses élèves, puis de lettres aux journaux. Ce champ de la botanique n'est occupé par presque personne à l'époque, et le jeune amateur, qui se trouve des mentors à l'étranger (Harvard) et à l'Université McGill, est vite remarqué pour ses contributions rigoureuses (articles dès 1908, monographie en 1916). Si bien que lorsque l'Université de Montréal est créée, en 1920, on lui propose de devenir professeur de botanique. C'est le tremplin qui lui permettra de réaliser tous ses rêves : œuvrer à faire entrer les Canadiens français dans le champ scientifique et publier, avec une équipe, une nouvelle *Flore* (document 2).

³ *Flore laurentienne*, l'œuvre maîtresse du frère Marie-Victorin, dresse l'inventaire floristique de la vallée du Saint-Laurent. Édité par les Frères des Écoles chrétiennes en 1935, le manuel recense et décrit 1568 espèces de plantes, avec des illustrations du frère Alexandre Blouin. (Wikipédia)

⁴ L'Union nationale est un parti politique québécois fondé en 1935 et disparu en 1989. Coalition du Parti conservateur et de l'Action libérale nationale formée à l'origine pour les élections de 1935, l'Union nationale devient un véritable parti en 1936. (Wikipédia)

O12 : Établir des faits

Question 5

L'historienne Manon Leroux a aussi écrit que Marie-Victorin avait une plume magnifique et qu'il aurait pu, si la vie n'avait pas mis la botanique sur son chemin, devenir écrivain.

À l'aide de deux des trois documents suivants, démontre ce fait. Mentionne le numéro des documents utilisés.

Document 1

Au fil des ans, Marie-Victorin multiplie les fondations, comme celle de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences et de la Société canadienne d'histoire naturelle (1923), et met son énergie et son audace à contribution pour faire créer l'École des mines et défendre le statut des professeurs de l'Université de Montréal.

Document 2

Il touche au métier d'écrivain à plusieurs reprises dans les années 1910, écrivant divers textes qui remportent des prix de la Société Saint-Jean-Baptiste et seront réunis en recueil (*Récits laurentiens*, *Croquis laurentiens*), avec des illustrations de Edmond-Joseph Massicotte.

Document 3

S'ajoutent à cela les pièces de théâtre qu'il écrit pour ses élèves du collège. Les écrits de combat de Marie-Victorin, à l'origine publiés dans les journaux, puis rassemblés en partie, en 1996, dans le livre *Science, culture et nation*, sont une preuve encore plus éloquente de l'élégance et de la force de sa plume.

→ Réponse

Il touche au métier d'écrivain à plusieurs reprises dans les années 1910, écrivant divers textes qui remportent des prix de la Société Saint-Jean-Baptiste et seront réunis en recueil (*Récits laurentiens*, *Croquis laurentiens*), avec des illustrations de Edmond-Joseph Massicotte (document 2).

S'ajoutent à cela les pièces de théâtre qu'il écrit pour ses élèves du collège. Les écrits de combat de Marie-Victorin, à l'origine publiés dans les journaux, puis rassemblés en partie, en 1996, dans le livre *Science, culture et nation*, sont une preuve encore plus éloquente de l'élégance et de la force de sa plume (document 3).

O16 : Mettre en relation des faits

Question 6

Chacun des documents suivants présente une caractéristique incontournable de Marie-Victorin. Dans le tableau ci-dessous, inscris le numéro du document vis-à-vis la caractéristique concernée.

Document 1

Marie-Victorin exigeait de ses assistants le dynamisme des missionnaires. Il ne supportait pas non plus qu'on se mette en travers de son chemin, et ceux qui ont eu l'outrecuidance de vouloir nuire à « son » jardin ont tâté de ses colères, ainsi que ceux qui voulaient cantonner les Canadiens français dans les délices des humanités.
(*Dictionnaire biographique canadien*)

Document 2

« Les empiètements, les envahissements de l'anglais sur le français dont nous nous plaignons dans le commerce, l'industrie et les services publics, ne sont rien à côté de ceux dont, fatalement, et uniquement par notre incurable indifférence, nous sommes affligés sur le terrain scientifique. »

Document 3

De nos jours, il est difficile d'imaginer un grand scientifique, une personne qui voue toute sa vie à l'avancement de la science et de la connaissance, et qui reste profondément religieux. Marie-Victorin n'a jamais ressenti de contradiction entre les deux, comme d'ailleurs beaucoup de scientifiques du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle.

Document 4

Marie-Victorin prononce en 1938 un discours intitulé « La science et notre vie nationale », où il dit : « Un peuple sans élite scientifique est, dans le monde présent, condamné, quelles que soient les barrières qu'il élèvera autour de ses frontières. Et le peuple qui possède ces élites vivra, quels que soient l'exiguïté de ses frontières et le nombre et la puissance de ses ennemis. »

→ Réponse

Caractéristiques incontournables de Marie-Victorin	Numéro du document
Un fervent nationaliste	4
Un défenseur de la francisation du vocabulaire botanique	2
Un collègue et un patron exigeant	1
Un catholique et un scientifique convaincu	3

O16 : Déterminer des changements et des continuités

Question 7

Les documents suivants présentent un changement ou une continuité dans la vie de Marie-Victorin. Pour chacun des documents, précise s'il s'agit d'un changement ou d'une continuité. Justifie brièvement ta réponse.

Document 1

On aurait tendance à croire, de nos jours, qu'un ecclésiastique avait, dans le Québec d'avant 1960, moins de liberté de parole qu'un laïc. Ce n'était pas nécessairement le cas, et Marie-Victorin en a été, toute sa vie, un flamboyant exemple.

Document 2

Le frère Marie-Victorin est d'abord un enseignant passionné. Tout jeune, il décide de vouer sa vie à l'éducation des jeunes générations. Ce goût de l'enseignement, et son intérêt pour la jeunesse, qu'il veut ouvrir au monde scientifique, il ne les perdra jamais.

→ Réponse

Document 1: continuité. Marie-Victorin n'avait pas moins de liberté qu'un laïc. Marie-Victorin en a été, toute sa vie, un flamboyant exemple.

Document 2: continuité. Ce goût de l'enseignement, et son intérêt pour la jeunesse, qu'il veut ouvrir au monde scientifique, il ne les perdra jamais.
